

ARCHITECTURE. Sous les toitures de nos églises

Le monde étrange des modillons

QU'EST-CE qu'un modillon ? C'est un petit bloc de pierre (20 cm sur 30 cm) qui, au sommet des murs de nos églises romanes (XI-XII^e s.), soutient la corniche sur laquelle s'appuie la charpente de l'édifice. Les modillons sont sculptés de formes géométriques, d'animaux, réels ou fantastiques, de figures humaines grotesques, « impudiques », comme autant de figures des péchés capitaux et du Mal à combattre.

Ils sont essentiellement visibles à l'extérieur des églises de l'Arc atlantique allant du nord-ouest de l'Espagne à l'Angleterre et l'Irlande, en passant par l'Aquitaine, la région Poitou-Charentes, le Maine et la Normandie

et leur style est assez homogène sur ce vaste ensemble.

Dans le Cotentin, les églises romanes ou ayant conservé une partie du XII^e siècle sont nombreuses, en particulier dans les paroisses rurales, dont les moyens ne permettaient pas de les « moderniser »

ou de les agrandir au cours des siècles suivants. Citons Tollevast, Martinvast, étudiées dans *La Normandie romane* des moines de La Pierre-qui-Vire dans leur collection *Zodiaque*, mais aussi Barneville, Saint-Marcouf, la chapelle Saint-Michel de Lestre, Quinéville, Saint-Martin-de-Varreville, Saint-Côme-du-Mont, Sainte-Marie-du-Mont, Foucarville, Chef-du-Pont (le chœur) évoquées dans le même ouvrage, ou dans celui de Marie-Hélène Since, *L'Art roman dans l'est du Cotentin*. La liste est ouverte.

De figures qui évoquent crûment le Mal

Les modillons sont riches en sujets sculptés, mais ce qui étonne l'amateur d'aujourd'hui, c'est la profusion de figures obscènes, montrant les humains dans des attitudes impudiques ou des pratiques réprouvées. Inspiration populaire débridée des artisans sculpteurs qui donnent libre

cours à leurs fantasmes ? Probablement pas : que la construction de l'église soit sur ordre du seigneur du lieu ou de l'abbaye dont dépend la paroisse, le ciseau des artisans est sous le contrôle de l'Église. Ces « impudeurs » ont donc un sens. Les modillons figurés évoquent entre autres les Péchés Capitaux et le Mal. Ils rappellent à la population locale que tous les humains sont des pécheurs, tous ont de mauvaises pensées, tous ont des activités répréhensibles, que le Mal est partout autour d'eux et que l'Enfer les attend s'ils sortent du droit chemin ou n'effectuent pas leur conversion. Ce qui ne veut pas dire que les sculpteurs n'y sont pas allés de bon cœur !

Quelques exemples de chez nous

Le sagittaire et le cerf. - Le sagittaire, ou centaure, est un homme-cheval (buste d'homme et corps de cheval) qui tend un arc prêt à tirer sa

flèche. Souvent, sa flèche a pour objectif le cerf d'un modillon voisin, qui lui fait face. Plutôt qu'une scène de chasse, l'attitude du centaure, homme qui sort de son animalité, pointe de sa flèche la sainteté que représente le cerf dans la tradition chrétienne.

Le bestiaire. - Les animaux sont une source importante d'inspiration des artisans sculpteurs du XII^e siècle : des quadrupèdes à Foucarville, à Saint-Marcouf, une tête de cheval harnaché à Quinéville, des têtes de bélier, une tête de bovin toujours à Foucarville, un lion avec ses griffes à Saint-Marcouf, un oiseau ailes déployées à Saint-Martin-de-Varreville...

Musicien, profession mal vue. - Les musiciens populaires comme les saltimbanques engendrent la méfiance et sont considérés comme hors de la communion chrétienne. Une situation qui a largement débordé les limites du Moyen-Âge. Ce qui explique qu'on trouve représen-

tés dans les quelques églises exemples de cet article un joueur de psaltérium, une sorte de harpe sur les cordes de laquelle glissent des deux mains, visible à Saint-Marcouf-de-l'Isle, et des sonneurs de cor à Saint-Florel, Huberville et à la chapelle Saint-Michel de Lestre.

Les impudiques. - C'est surtout la luxure sous des formes multiples qui s'illustre dans les sculptures des artisans du XII^e siècle, même si on a un exemple éclatant de goinfrerie sur un modillon de l'église de Saint-Marcouf avec une tête humaine, les yeux exorbités, les joues gonflées, les deux mains sur la bouche. Sur toutes les églises citées s'alignent des images d'une sexualité condamnée dans les Dix Commandements et par l'Église : un homme jambes écartées exhibant un pénis surdimensionné, un autre la main sur son sexe, un duo du même sexe enlacé, un trio de personnages dont celui du centre est sollicité par les deux



→ Un musicien joueur de psaltérium à Saint-Marcouf-de-l'Isle.

autres d'un geste sans équivoque... Ces « impudiques » sous le regard des paroissiens renvoient ceux-ci à leurs propres comportements, et leur rappellent en négatif la nécessité de leur conversion pour obtenir le salut, vaincre son animalité, comme le sagittaire se retournant vers un objectif spirituel.

Jean MARGUERITTE



→ Foucarville. Tête de bélier.



→ Foucarville. Cerf et centaure.



→ St-Martin-de-Varreville. Cerf.



→ Foucarville. Tête de bovin.



→ Saint-Marcouf-de-l'Isle. Duo.



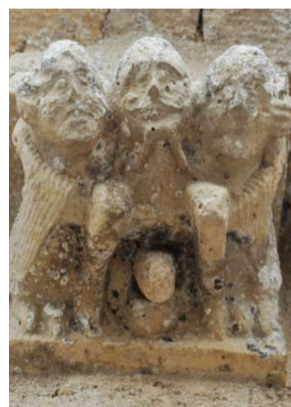
→ Saint-Marcouf-de-l'Isle. Quadrupède.



→ Lestre, chapelle Saint-Michel. Sonneur de cor.



→ Saint-Martin-de-Varreville. Volatile aux ailes éployées.



→ Saint-Marcouf-de-l'Isle. Trio obscène.



→ Saint-Marcouf-de-l'Isle. Homme enlacé. Le baiser fantastique.



→ Saint-Martin-de-Varreville. La luxure, un geste de masturbation.



→ Saint-Marcouf-de-l'Isle. La goinfrerie, mains à la bouche, joues pleines.



→ Saint-Martin-de-Varreville. Trio humain enlacé. Geste vers le pénis du personnage central.

Billet spirituel

Oser la rencontre

L'ÉVANGILE de ce dimanche met en scène la rencontre de Jésus avec des malades. Pour eux, Jésus ose la rencontre. À tous ceux qui ont besoin de sa divine présence, il offre écoute et compassion. C'est la fille du chef de la synagogue, qui est à toute extrémité, ou encore cette femme souffrante depuis douze ans. Avec attention, Jésus guérit, et à la stupéfaction de tous, Jésus sauve et redonne vie.

Depuis de longs mois, dans nos rues et nos villages, beaucoup de gens sont seuls chez eux. Des personnes malades, handicapées ou âgées, ont perdu le goût de sortir ou la capacité de le faire, tout simplement.

Devant nous s'ouvre la belle période de l'été. Avec l'allègement des mesures de distanciation, nous allons retrouver, nous l'espérons, un rythme de vie plus simple, tout en restant prudents.

Et si, comme Jésus, nous osions la rencontre !

Les familles vont avoir la joie de se réunir. Grands-parents et petits-enfants vont pouvoir enfin se retrouver plus librement. Des fêtes locales vont avoir lieu. Les retrouvailles en tous genres vont avoir une saveur de renouveau. À coup sûr, nous allons apprécier les moments simples d'une manière nouvelle.

Nous pourrions donc aussi profiter de cette période pour favoriser une petite visite à tous ceux qui sont seuls. Pour un malade, une visite compte beaucoup. Elle redonne toute l'attention que nous portons aux plus faibles. Une visite fait plaisir et engendre la joie partagée.

Au cœur de cet été, laissons parler nos cœurs pour aller vers ceux qui attendent un signe de fraternité.

Bel été de rencontres !

Père Cyril MOITIÉ